

NOM Verderame

PRÉNOM Mimi

NAISSANCE 1958

INSTRUMENTS batterie, guitare

FORMATION

Académie de Musique de Liège et autodidacte

PROJETS ACTUELS

Mimi Verderame Quartet, Philip Catherine trio, Kurt Van Herck trio

A JOUE OU ENREGISTRÉ AVEC

Jacques Pelzer, Steve Houben, John Ruocco, Toots Thielemans, Larry Schneider, Fabrice Alleman, Eric Legnini, Nathalie Loriers, Philip Catherine, Maurane, Rosario Giuliani, Ivan Paduart, Jan De Haas, Guy Cabay...

DISCOGRAPHIE

En tant que leader :

- Mimi Verderame Quartet "Mister Jo" (Mogno Music, 2005)
- Jazz Addiction Band "Nice Cap" (Lyrae Records, 2000)
- Mimi Verderame Quartet "Game Over" (A Records - Challenge, 1999)
- Mimi Verderame Quartet "Bumpy Road" (Igloo 1996)

Plus d'infos sur le site :

<http://www.jazzinbelgium.com>



DISCOGRAPHIE (SUITE)

En tant que sideman :

- Kurt Van Herck trio "Le Mariage" (Klara, 2006)
- Phil Abraham Quartet "K.Fée Live" (K. Fée Label, 2006)
- Jan de Haas Quintet "Doing My Thing" (De Werf, 2003)
- Papagaio "Tempo Latino" (Label Travers, 2003)
- Ivan Paduart "A Night At The Music Village" (Jazz'n Pulz, 2003)
- Ivan Paduart 3 & Rick Margitza "Still" (A Records - Challenge, 2002)
- Olivier Collette "Joy And Mystery" (Mogno Music, 2001)
- Guy Cabay "The Biësse Tof" (Amon Laca, 1999)
- Hommage A René Thomas (Igloo, 1997)
- Guy Cabay & Li Grand Cayon (Amon Laca, 1997)
- Steve Houben + Strings (Igloo, 1995)
- Aftertouch "Turquoise" (B. Sharp, 1993)
- Robert Jeanne "Quartets" (B. Sharp, 1992)
- Gino Lattuca Quartet "My Impression" (B. Sharp, 1992)
- Ivan Paduart "Papillons bleus" (Miss You, 1992)
- Nathalie Loriers "Nympheas" (Igloo, 1990)
- Aftertouch "Aftertouch" (B. Sharp, 1990)

Propos recueillis par
Manuel Hermia
Bruxelles, juin 2006

Lundis d'Hortense
3^e trimestre '06

MIMI VERDERAME

en tournée avec son quartet en octobre

MANU HERMIA : SALUT MIMI. L'AN PASSÉ AVEC TON NOUVEAU GROUPE TU AS SORTI UN DISQUE INTITULÉ "MISTER JO" SUR LE LA LABEL MOGNO ET EN OCTOBRE VOUS TOURNEZ DANS LE CADRE DU JAZZ TOUR DES LUNDIS D'HORTENSE. PEUX-TU NOUS PRÉSENTER CE NOUVEAU PROJET ?

Mimi Verderame / C'est un quartet avec Philippe Aerts à la contrebasse, Michael Blass au piano, Kurt van Herck au saxophone et moi-même à la batterie. Sur ce CD, je joue aussi deux morceaux à la guitare, "One's for Lillo" et "Délégué". Il y a aussi une composition de Michael Blass intitulée "Not normal", un blues de mon frère Adrien "Fill up", un standard "Love is a many splendored thing" et quatre autres compositions personnelles "Mister Jo", "Twenty-one", "Jungle" et "Mille et une notes".

M.H.: QUELLE DIRECTION VOULAIS-TU PRENDRE POUR CE DISQUE ?

M.V. / Je n'ai pas suivi de direction particulière, mais on va dire que la musique se rapproche du be bop / hard bop.

M.H.: MAIS QUELLE EST TON INTENTION PREMIÈRE, TU CHERCHES À ENREGISTRER DES DISQUES QUI SWINGENT, QUI SOIT ACCESSIBLES ET GAIS... ?

M.V. / Très franchement, je ne me pose pas la question. Je ne saurais d'ailleurs pas composer en me disant que je vais faire un morceau intello ou amusant. Je n'ai pas de prétention particulière. J'essaie juste de le faire du mieux que je peux. Une certitude, c'est de composer ce que je suis capable de jouer aisément.

M.H.: IL N'Y A PAS BEAUCOUP DE BATTEURS QUI JOUENT D'UN INSTRUMENT HARMONIQUE, QUI COMPOSENT ET GÉNÈRENT DES GROUPE. TU COMPOSES EN JOUANT DE LA GUITARE OU DE LA BATTERIE ?

M.V. / La plupart des morceaux ont été composés à la guitare, mais pas mal d'idées me viennent en jouant la batterie.

M.H.: TU A L'IMPRESSON DE TENIR UNE POSITION DE LEADER DANS TON QUARTET ?

M.V. / Non. Mon rôle est juste différent parce qu'il y a beaucoup plus de responsabilités, pas au niveau de la musique, mais bien de l'organisation : téléphoner pour répéter, trouver des concerts, remplacer des musiciens indisponibles... C'est ce qui est le plus difficile. Au niveau musical, je suis le compositeur, le guitariste ou le batteur. Mon rôle principal en tant que batteur, c'est d'être toujours à l'écoute du soliste et m'assurer que tout le monde se sente bien rythmiquement. Cela ne m'empêche pas d'ouvrir le jeu. Comme guitariste, il m'est arrivé de jouer avec des batteurs avec lesquels je me sentais peu confortable. C'était principalement dû à un manque d'écoute de leur part, et dans ce cas-là en tant que soliste on se sent un peu lésé.

M.H.: C'EST PROBABLEMENT UNE DES RAISONS POUR LESQUELLES TU ES TRÈS DEMANDÉ EN TANT QUE SIDEMAN. POUR L'INSTANT, TU JOUES AVEC PHILIP CATHERINE ET TU AS ACCOMPAGNÉ PLUS OU MOINS TOUT LE MONDE EN BELGIQUE.

M.V. / Avec Philip Catherine, c'est vraiment un travail intéressant. En tant que batteur, je dois garder le rythme, assurer le groove... mais en plus, Philip veut aussi que je joue des arrangements bien particuliers. C'est super parce que je me sens encore plus impliqué dans la musique et le projet. Ce n'est pas comme dans les groupes où l'on donne des partitions à tout le monde et au batteur on lui dit juste: "T'inquiète, c'est facile, tu vas voir, c'est tout droit. Il y a juste une petite pêche à la fin où tu fais ceci et cela". Philip, lui sait comment il veut faire sonner la plupart de ses morceaux et il me donne des indications bien précises tout en me laissant jouer librement.

M.H.: EN TANT QUE SIDEMAN, SELON LES GROUPES QUE TU ACCOMPAGNES, CE QUE L'ON TE DEMANDE EST FORT DIFFÉRENT ?

M.V. / En général, on ne dit pas grand-chose aux batteurs. Quand je dirige un groupe à la guitare, je donne moi aussi très peu d'indications de comment jouer mon morceau. Je me dis que le batteur sait comment faire et que je ne vais pas l'embêter. Pendant très longtemps, j'ai joué avec Stéphane Martini, un excellent guitariste-compositeur de salsa jazz, il me demandait des rythmes et des sons bien précis. J'aime bien ce genre de collaboration, cela m'apprend de nouvelles choses. Actuellement, c'est ce que je retrouve avec Philip Catherine.

M.H.: QU'EST CE QUE TU AS D'AUTRE EN CHANTIER ?

M.V. / J'aimerais bien enregistrer un disque à la guitare. Je suis en train de travailler un répertoire, mais je ne sais pas encore avec qui ni comment. Lors des concerts avec Philip, il joue tellement bien qu'il me donne une envie folle de jouer de la guitare. Je crois que je n'ai jamais autant travaillé mon instrument que maintenant.

M.H.: SUR SCÈNE, TU EN JOUES AUSSI ?

M.V. / Oui j'en joue même un peu plus que dans l'album. Mais ce n'est pas un vrai répertoire à la guitare. J'en ai un depuis longtemps, mais pour faire un album, il faudrait d'abord effectuer un tri.

M.H.: ET AU NIVEAU DU PUBLIC, LE FAIT DE JOUER DEUX INSTRUMENTS TRÈS DIFFÉRENTS, COMMENT EST-CE PERÇU ?

M.V. / Je dirais que ce qui compte avant tout, c'est que je sois crédible dans ce que je veux faire. Ce disque à la guitare, je veux prendre le temps de bien le préparer et surtout que cela ne donne pas l'impression d'un batteur qui fait un album de guitare. Ce qui est aussi primordial, c'est de me faire plaisir en espérant que ça fasse plaisir aux gens qui achèteront cet album. J'ai quelques fans de mon jeu de guitare en Belgique et depuis le temps que l'on en parle, il serait temps de faire un petit quelque chose.

M.H.: TU ES UN DES MUSICIENS BELGES QUE L'ON TROUVE LE PLUS SOUVENT DANS LES JAMS "PROFESSIONNELLES" COMME CELLE DU SOUNDS, Y A-T-IL UNE RAISON PARTICULIÈRE ?

M.V. / Oui, j'assure la jam du Sounds tous les lundis, j'y tiens énormément. Cela m'apporte beaucoup.

M.H.: DANS QUEL SENS ?

M.V. / Je trouve important de rencontrer des musiciens même si les jams ne se passent pas toujours bien. Il y en a de très bonnes et de très mauvaises. Ce qui est intéressant, c'est le petit set que l'on joue en trio au début avec Erik Vermeulen ou Michael Blass, deux pianistes différents, mais tout aussi fantastiques. Les bassistes changent : Bart De Nolf, Philippe Aerts, Sal La Rocca... Je me fais parfois remplacer, mais dès que je le peux, j'y suis. Cela me fait découvrir de nouveaux morceaux et je prends du plaisir à me retrouver dans un lieu où vit l'esprit du jazz. Paradoxalement, les jams, c'est toujours un truc que j'ai détesté. On m'a rarement vu dans une jam session autre part qu'au Sounds. Ce que j'aime là-bas, c'est aussi l'ambiance du bar, le patron Sergio et les super pâtes de Rosi, ainsi que les potes et certaines jams avec des musiciens qui arrivent à l'improviste.

M.H.: LES CLUBS SONT IMPORTANTS POUR LES RENCONTRES, C'EST UN VRAI TISSU SOCIAL, TOUT NAÎT LÀ. À LIÈGE, IL Y A UN CLUB ?

M.V. / Oui, il y en a un qui vient de s'ouvrir, le Jacques Pelzer Jazz Club, dans l'ancienne maison de Jacques Pelzer. Là aussi il y a une vraie dynamique jazz qui renaît. Heureusement parce qu'il n'y avait plus grand-chose.

M.H.: AS-TU UNE CONSTATATION PARTICULIÈRE À FAIRE SUR LE JAZZ ?

M.V. / Il y a de plus en plus de musiciens et de moins en moins d'endroits pour jouer.

